

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**  
**Scientifique**

**Université Kasdi Merbah Ouargla**  
**Faculté des Lettres et Langues**  
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

**Sciences du Langage**

**Titre**

**Pour Une Étude Descriptivo-  
Sémiotique**

**Du Costume Traditionnel  
Féminin Algérien**

**Cas d'*Ahuli* et de *Melhfa* des femmes du Ksar- Ouargla**



Présenté et soutenu par :

**BOUGHABA Latifa**

Directeur de mémoire

**KHADEMALLAH Ismail**

**Jury**

<b>BOUARI Halima</b>	<b>Professeur</b>	<b>U. Kasdi Merbah-Ouargla</b>	<b>Président</b>
<b>KHDEMALLAH Ismaïl</b>	<b>MCB</b>	<b>U. Kasdi Merbah-Ouargla</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>NASROUCHE Sabrina</b>	<b>MAA</b>	<b>U. Kasdi Merbah-Ouargla</b>	<b>Examineur</b>

Année universitaire :  
2021-2022

**Pour Une Étude Descriptivo-  
Sémiotique  
Du Costume Traditionnel  
Féminin Algérien**

*Cas d'Ahuli et de Melhfa des femmes du Ksar- Ouargla*

Mémoire présenté par:

**BOUGHABA Latifa**

## Dédicace

À mes parents: BOUGHABA Mohamed et AZIZI Naima.

À la mémoire de mon oncle AZIZI Salah et de Monsieur KAHLESSANE Mohamed Chérif.

À mes frères et sœurs.

À mes neveux et nièces.

À mes belles-sœurs.

À toute la famille BOUGHABA et AZIZI.

À mes cousins et cousines.

À tous les gens du Ksar-Ouargla.

À mes collègues de centre de recherche de l'université Kasdi Merbah-Ouargla.

À mes amis (es) sans exception.

À mes enseignants (es) qui m'ont enseigné dès le primaire jusqu'à l'université.

À toute personne qui m'a aidée à réaliser ce travail,

Je dédie ce travail.

**Latifa**

## Remerciements

### Je tiens à remercier :

- ❖ Allah de m'avoir donné la force et la patience pour être là.
- ❖ Mon encadreur Dr KHADEMELLAH Ismail pour son aide et sa patience.
- ❖ Messieurs DADDENA Mohamed El-Hadi et FERTOUNI Khaled ainsi que Madame LAALAM Faïza sans oublier HAFSI Mustapha, ZOUKH Laïd pour leur aide.
- ❖ TARPAGA Anselem, KANE Matthieu, MWENDA Bonaventure et NGOMA Etienne pour leurs disponibilités.
- ❖ Mon oncle BOUGHABA Mohamed, en France, pour son aide et sa patience.
- ❖ Monsieur BASILIMENE Abdelmalek pour toute son aide dans le domaine statistique.
- ❖ Madame Djebbari Karima de l'université de Tamanrasset.
- ❖ Les membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail.
- ❖ Les enseignants chargés de notre formation sans exception, notamment Pr.KHENNOUR, Pr.DAHOU, Pr.ABADI, Dr FETITA et Dr NECIB pour leur disponibilité dans le but de parfaire notre recherche et notre rédaction.
- ❖ Toutes les personnes interrogées du Ksar-Ouargla sans exception.

Mes remerciements vont également à Monsieur le Recteur de l'université de Ouargla de m'avoir donné l'occasion de bénéficier de cette formation.

# Table des matières

Introduction .....	08
<b>Chapitre 1 : Le signe vestimentaire ouargli et éléments défini- toires.....</b>	<b>12</b>
<b>1.1. La Sémiotique visuelle et le socioculturel.....</b>	<b>13</b>
1.1.1. La sémiotique .....	13
1.1.2. La sémiotique visuelle .....	13
1.1.3. Photographie et sémiotique visuelle .....	13
1.1.4. Les éléments du signe visuel .....	14
<b>1.2. Le socioculturel.....</b>	<b>15</b>
1.2.1. Le signe vestimentaire.....	
1.2.2. Les unités de significations .....	15
1.2.3. Structure du signe vestimentaire .....	16
1.2.4. Généralités sur le costume traditionnel féminin ouargli .....	17
1.2.5. Composants d' <i>Ahuli</i> et de <i>Melhfa</i> .....	17
1.2.6. Occasions du port du costume féminin ouargli.....	19
1.2.7. Le <i>Peplos</i> et le costume berbère .....	19
1.2.8. Le <i>Peplos</i> des femmes grecques et l' <i>Ahuli</i> des femmes ouarglies .....	21
<b>Chapitre 2 : L'<i>Ahuli</i> et la <i>Melhfa</i> ouarglis : description et significations.....</b>	<b>23</b>
<b>2.1. L'<i>Ahuli</i> : description et types .....</b>	<b>24</b>
2.1.1. L' <i>Ahuli</i> blanc .....	24
2.1.2. L' <i>Ahuli</i> noir .....	25
2.1.3. L' <i>Ahuli</i> rouge .....	265
2.1.4. L' <i>Ahuli</i> indigo.....	25
2.1.5. L' <i>Ahuli</i> rayé ( <i>Tasfsarite</i> ) .....	275
2.1.6. L' <i>Ahuli</i> vert .....	275
<b>2.2. La <i>Melhfa</i> : description et types.....</b>	<b>26</b>
2.2.1. La <i>Melhfa simple</i> .....	26
2.2.2. La <i>Melhfa-khardji</i> .....	26
<b>2.3. Dimensions iconiques et plastiques des photos vestimentaires traditionnelles féminines ouarglies.....</b>	<b>27</b>
2.3.1. Description de la photo N <sup>01</sup> .....	27
2.3.2. Interprétation de la photo N <sup>01</sup> .....	28
2.3.3. Description de la photo N <sup>02</sup> .....	29

2.3.4. Interprétation de la photo N°2.....	30
2.3.5. Description de la photo N°3.....	31
2.3.6. Interprétation de la photo N°3.....	32
<b>2.4. L'Ahuli et la Melhfa ouarglis aux yeux des questionnées.....</b>	<b>33</b>
2.4.1. Échantillon et durée de l'étude .....	33
2.4.2. Questionnaire et analyse des résultats .....	33
2.4.3. Une observation participante .....	40
2.4.4. Entretien et réponses au sujet d'Ahuli et de Melhfa .....	41
<b>Conclusion .....</b>	<b>43</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>46</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>49</b>
<b>Annexe 1: La tenue féminine ouarglie portée par nos ancêtres .....</b>	<b>50</b>
<b>Annexe 2: L'Ahuli ouargli .....</b>	<b>51</b>
<b>Annexe 3: Le Peplos de la femme grecque .....</b>	<b>51</b>
<b>Annexe 4: Types du costume actuel des femmes du Ksar-Ouargla .....</b>	<b>52</b>
<b>Annexe 5: Différentes Melhfas en Algérie .....</b>	<b>53</b>
<b>Annexe 6: La Melhfa de la femme berbère algérienne .....</b>	<b>53</b>
<b>Annexe 7: La Melhfa de la femme berbère de Biskra .....</b>	<b>54</b>
<b>Annexe 8: La Melhfa dans d'autres pays/cultures .....</b>	<b>54</b>
<b>Annexe 9: L'Ahuli et ses accessoires .....</b>	<b>55</b>
<b>Annexe 10: Questionnaire destiné aux femmes du Ksar-Ouargla .....</b>	<b>56</b>

## Liste des figures

<b>Figure 1:</b> L' <i>Ahuli</i> rouge.....	27
<b>Figure 2:</b> L' <i>Ahuli</i> noir.....	29
<b>Figure 3:</b> Une mariée avec un <i>Ahuli</i> simple .....	31
<b>Figure 4:</b> Une jeune fille avec un <i>Ahuli</i> rayé ( <i>Tasfessarite</i> ).....	31
<b>Figure 5:</b> Taux des femmes ouarglies interrogées en fontion d'âge.....	34

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1:</b> Femmes ouarglies interrogées et âge .....	33
<b>Tableau 2:</b> Fréquences du logiciel SPSS.....	34
<b>Tableau 3:</b> Critères de l'observation participante .....	40

# Introduction



---

«Le costume porte un message extraordinaire<sup>1</sup>»

---

Pierre Cardin couturier

Le costume traditionnel des femmes algériennes est considéré comme une partie du patrimoine culturel chez tous les peuples du monde. Il est directement lié à l'Histoire, à la civilisation et à la tradition de chaque nation. Comme tous les pays du monde, l'Algérie est riche en matière de vêtements qui caractérisent les différentes régions.

Dans la capitale algérienne (*Alger centre*), les femmes portaient, à l'époque, le *Karako* dans le nord-ouest algérien, la *Chedda-Tlemcen*, à l'est algérien, *El Jaba constantinoise* ou la *Gandoura Fergani*, dans les régions de Kabylie de l'est algérien (*Bouira, Bejaïa et Tizi-Ouzou*) la *robe kabyle*. Aux Aurès (*Batna, khenchela, Oum-El-Bouaghi*), il y a la *Melhfa chaouie*. Cette tenue traditionnelle, on la voit également chez les femmes de Touggourt (*Beldat Amer*), celles de Touareg et celles de M'zab ainsi que chez les femmes amazighes du grand Maghreb en général comme le Maroc, la Tunisie, la Lybie, L'Égypte et la Mauritanie. Nous trouvons également une tenue semblable chez les femmes grecques appelée *Peplos*.

À Ouargla (le sud-est de L'Algérie), les femmes portaient, à l'époque, la *Melhfa* Ouarglie ou l'*Ahuli* Ouargli. Ce patrimoine vestimentaire a, sans cesse, apporté de nouvelles offres à une large palette de costumes. Il a conservé beaucoup d'éléments du temps passé. Il représente un véritable conservatoire des influences culturelles qui se sont mêlées à travers l'Histoire.

C'est pourquoi, nous déciderons de faire une étude sémiotique du costume traditionnel des femmes du ksar d'Ouargla. Ce genre d'étude permettra de déceler la valeur de ce patrimoine que nous avons reçu de la part de nos ancêtres notamment nos grand-mères. En outre, nous mettrons en évidence la particularité de ce costume par rapport aux ethnies Ouarglies, spécifiquement, l'évolution diachronique qui influe positivement ou négativement sur les femmes Ouarglies actuelles et la diversité des costumes qui implique une richesse culturelle: l'esthétique de la tenue traditionnelle des

---

<sup>1</sup> <https://www.lesdamoiseaux.fr/le-costume-et-les-politiciens/>

femmes du Ksar d'Ouargla, la nature linguistique et vestimentaire des femmes Ouarglies, telle est la motivation de notre travail.

L'objectif de la présente recherche est de:

- Faire connaître les différentes significations des costumes traditionnels,
- Faire une analyse sémiotique du patrimoine vestimentaire traditionnel de Ouargla,
- Analyser les différentes représentations relatives à la tenue traditionnelle.

Notre corpus a pour objet le costume traditionnel des femmes Ouarglies dans la mesure où il représente un véritable conservatoire des influences culturelles développées à travers le temps, et ce au moyen des enregistrements oraux témoignés par les plus âgées des femmes Ouarglies.

Notre problématique cherche à montrer dans quelle mesure les costumes traditionnels des femmes du ksar-Ouargla laissent lire des traits socioculturels ? Quelles sont les différentes significations y apporter ? Y'a-t-il des relations avec ce costume féminin et d'autres costumes féminins dans d'autre pays?

Cette question nous a conduits à émettre les hypothèses suivantes :

- Le costume traditionnel des femmes du ksar-Ouargla représente un véritable conservatoire culturel, lié à l'Afrique du Nord.
- Les significations qu'apporte la tenue traditionnelle d'une femme du ksar-Ouargla renvoient à une culture adoptée par les habitants de Ksar.

Pour les méthodes et outils utilisés, le thème du costume traditionnel nous oblige à nous focaliser sur deux méthodes : descriptive et comparative. Celles-ci servent à décrire les traits sémiotiques de ce patrimoine ainsi que les différents éléments identifiant la *Melhfa* et l'*Ahuli* à savoir les couleurs, le tissu et les objets esthétiques.

À la réalisation de ce travail de recherche, nous mènerons une enquête socioculturelle, empirico-inductive à travers l'observation participante sur le terrain. Pour atteindre nos objectifs, nous nous sommes basés sur la sémiotique visuelle qui nous permettra d'analyser les données collectées et de réaliser notre étude qualitative via la distribution des questionnaires sur le terrain et sur les réseaux sociaux.

Nous avons collecté des commentaires et des réponses, les plus pertinentes pour les classer selon les différentes tranches d'âge de femmes interrogées.

Pour la réalisation de notre mémoire, nous le subdiviserons en deux grands chapitres dont le premier est intitulé *Le signe vestimentaire ouargli et éléments définitoires*. Le second a pour objet *l'Ahuli et la Melhfa ouarglis : description et significations*.

**Chapitre 1 :**  
**Le signe vestimentaire ouargli**  
**et éléments définitoires**

## 1.1. La Sémiotique visuelle et Le socioculturel

### 1.1.1. La sémiotique

D'après Jean-Marie Klineberg, la sémiotique est une discipline qui n'a fait que récemment son entrée parmi celles qui sont reconnues dans le champ des sciences humaines et qui font l'objet d'un enseignement : si son existence a été postulée au début du siècle par le philosophe américain Charles S. Peirce d'une part et par le linguiste genevois Ferdinand de Saussure de l'autre, c'est à partir de la décennie 1960 seulement qu'elle tend à s'institutionnaliser.

### 1.1.2. La sémiotique visuelle

La sémiotique visuelle, d'une manière très générale, consiste en la relation entre image et perception, ou mieux entre image et corporalité. La prise en compte de la corporalité veut dire que l'on ne peut se passer de l'analyse du plan de l'expression des textes visuels. Pour arriver à esquisser cette question, on doit reparcourir certains nœuds théoriques débattus et controversés en sémiotique, tels que la tension entre « *généralité et transférabilité des concepts d'un langage à l'autre, d'une part, et la prise en compte des spécificités de chaque langage, de l'autre.* »<sup>2</sup>

### 1.1.3. Photographie et sémiotique visuelle

C'est la sémiotique qui calcule et n'explique pas. Ceci est particulièrement vrai du courant européen, issu de la pensée sémiolinguistique de Saussure et qu'on désigne aujourd'hui comme *la sémiotique standard*. Elle tend à renoncer à l'explication et à l'interprétation pour limiter ses ambitions au traitement des schémas relationnels présents dans le texte étudié dans la mesure où

le sémioticien ne peut se contenter de théoriser sur l'image en général ou sur le signe visuel; il lui faut patiemment et systématiquement, repérer les récurrences des diverses figures qui apparaissent dans le tableau d'une période dont il fait l'hypothèse qu'elle possède une certaine unité sémiotique (tout à la fois sensible et intelligible). Il lui faut ensuite procéder à l'analyse de ces diverses figures afin de dégager les unités de sens invariantes dont elles ne sont que des concrétisations variables. Ces analyses une fois faites, il reste surtout à construire le jeu de relations qui peut faire

---

<sup>2</sup>Maria Giulia Dondero, 2010. « La sémiotique visuelle entre principes généraux et spécificités. À partir du Groupe U1 », in *Nouveaux actes sémiotiques*, FNRS/ Université de Liège.

comprendre leurs substitutions, leurs associations ou leurs exclusions mutuelles.<sup>3</sup>

En effet, dans le *message visuel* qui nous semble le plus réaliste, il existe de nombreuses différences entre l'image photographique et la réalité qu'elle représente puisque l'icône photographique (*ou l'image photographique*) passe par différentes transformations. Parmi ces transformations, nous citons celles relatives aux mouvements, aux couleurs, aux formes et aux tailles.

#### **1.1.4. Les éléments du signe visuel**

Il serait intéressant de présenter les éléments nous permettant l'interprétation de l'image du référent qui sont :

##### **Les dimensions**

Le référent se présente en trois dimensions alors que l'icône photographique l'imité sur une surface à deux dimensions.

##### **Les couleurs**

Les procédés techniques tendent vers une certaine fidélité mais ne l'atteignent pas.

##### **La substance**

La substance de l'image photographie soit le papier, soit l'encre alors que celle du référent peut avoir des aspects physiques ou chimiques.

##### **L'échelle**

Il est incontournable que l'image photographique n'ait pas les mêmes dimensions de l'objet photographié souvent elle est plus petite.

##### **Le cadrage**

Les appareils photographiques ne peuvent prendre de l'espace envisagé qu'une portion réduite, notamment s'il s'agit d'un paysage sans oublier que les appareils modernes sont réglables.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup>nne Hénault, «Image et texte au regard de la sémiotique », in *Le français d'aujourd'hui* n°161, Paris, pp.8-9-13.

<sup>4</sup>Dalila Abadi, *Introduction à l'analyse sémiotique de l'image*, Batna: Khayal, 2020, pp.40-41.

## 1.2. Le socioculturel

C'est une branche de la sociologie qui concerne à la fois les structures sociales et la culture qui y correspond. Elle est relative à la culture d'un groupe social ou d'un type de groupe social.<sup>5</sup> Les sens qui y sont attribués varient selon objets, les domaines et les problématiques. Ainsi, et sans visée exhaustive, le socioculturel peut renvoyer à un ensemble d'objets, de pratiques, de normes ou à leur fonctionnement systématique. Il peut se référer à des périodes antérieures, à notre époque ou à ce que celle-ci hérite de son histoire. Il peut désigner un ensemble commun, des ensembles différenciés (selon les pays, selon l'âge, selon les catégories socioprofessionnelles), selon des ordres sémiotique-institutionnels tels l'oral ou l'écrit..., etc.) ou des ensembles conflictuels. Il peut être présenté sous une forme hiérarchisée ou non. Il peut se réduire à l'extrascolaire ou être spécifique à l'école. Il peut encore être considéré de manière fixe et close ou être envisagé comme un ensemble ouvert, mobile, en constante négociation et co-construction.

Ces significations varient en grande partie selon les questionnements au sein desquels se trouve mis en jeu le socioculturel. Ici encore, sans aucune visée exhaustive, on peut mentionner :

- Les variations, diachroniques ou synchroniques, de ces cultures.
- Les modes de formalisation des contenus d'enseignement et d'apprentissages, plus ou moins abstraits ou plus ou moins en relation avec les questions de hiérarchisation et de légitimité culturelle, de normes et de sur normes, de pratiques...etc.
- Les variations, diachroniques ou synchroniques, de ces dimensions ;
- Les apprentissages envisagés selon des modalités, elles-aussi, variées : celle de l'acculturation à des ordres différents; celle du conflit entre valeurs ou pratiques; celle de mécanismes telles les interactions ou la confrontation à des outils historico-culturels...etc.<sup>6</sup>

### 1.2.1. Le signe vestimentaire

La fonction d'un vêtement a mis en évidence le rôle de la protection et la parure dans l'acte de se vêtir et sa troisième fonction; celle de signe. Le double aspect du vêtement, à la fois objet et signe, n'a rien d'original : tout signe ou système de signes s'accompagne nécessairement d'un substrat matériel. Ce qui confère au vêtement un statut particulier, c'est que le support de la communication peut avoir une existence

---

<sup>5</sup> Robert PAUL, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 1991, pp.18-24.

<sup>6</sup>Bertrand DAUNAY, Isabelle DELCAMBRE & R Yves EUTER (dir.). *Didactique du français, le socioculturel en question*. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2009.

autonome. La preuve en est fournie par les exemples historiques de formation progressive d'un signifié venant se greffer sur un support matériel préexistant qui lui sert désormais de signifiant. En opposition de la plupart des sémies (liés au sens) non linguistiques, le signe vestimentaire ne fonctionne pas à sens unique. La communication par l'intermédiaire du vêtement est réciproque: elle se produit au sein d'une communauté où chacun remplit les deux rôles; celui d'émetteur et celui de récepteur.<sup>7</sup>

### **1.2.2. Les Unités de Significations**

Pour étudier le fonctionnement des codes vestimentaires, il existe des unités de signification, plus petites que le vêtement lui-même pour une société donnée et à un moment donné de son Histoire. Ces unités sont stables et constantes, ce qui permet de dire que plusieurs signes peuvent être portés par un même costume. Les unités seront appelées vestèmes.

Les rapports entre pièce et vestème sont analogues; souvent la plus petite unité de signification correspond à la pièce, le vestème soit d'une dimension inférieure à la pièce, qui peut alors comprendre plusieurs vestèmes. Chaque vestème peut être analysé en un certain nombre de composantes qui ne sont pas des signes linguistiques (selon le cas : matériau, couleur,... etc.). Il est en général arbitraire, comme son équivalent linguistique.

### **1.2.3. Structure du signe vestimentaire**

Le vêtement forme un système articulé, mais un tel système n'est pas nécessairement structure. Hjelmslev définit l'épreuve de commutation, pour montrer que la langue est structurée. Il suggère l'application de cette méthode à l'étude des uniformes dans lesquels il englobe explicitement les *costumes folkloriques* et pense aboutir au même résultat. L'ensemble considéré par Hjelmslev est formé des signifiants et des signifiés globaux de différents costumes.

---

<sup>7</sup>Yves Delaporte, *Le signe vestimentaires*, L'Homme, 1980, tome 20, N°3, pp.109-110-111-112-113-118-119.



#### 1.2.4. Généralités sur le costume traditionnel féminin ouargli

Selon le dictionnaire de *JEAN DELHEUR, Français Ouarglais*, (Aggarraou *N'iwaln*), nous avons obtenu ces définitions :

##### **L'Ahuli**

L'Ahuli est une grande pièce d'étoffe sans couture, en laine légère ou en toile de coton dont s'enveloppent les femmes. Au pluriel, on l'appelle *Ihuliyen*.

##### **La Melhfa (*Timelheft*)**

La Melhfa (*Timelheft*) est une pièce d'étoffe, très ample dans laquelle les femmes se drapent pour sortir. En forme de tunique *péplum*<sup>8</sup>. Elle peut être fabriquée en laine légère ou en toile de coton en cas d'*Ahuli (haïk)* ou en tissu en soie ou en sausti. Au pluriel, on l'appelle *Timlehfin*.

#### 1.2.5. Composants d'*Ahuli* et de *Melhfa*

Ce sont les accessoires et les composants que les femmes ouarglies doivent porter avec le costume pour des raisons esthétiques.

##### **Composants fondamentaux**

Les composants de la tenue traditionnelle sont :

- **La chemise (*Suriyete*)** que portent les femmes à l'intérieur de *Melhfa* comme une doublure, elle peut être en étoffe, en drap, en tissu en soie, en sausti ou autre.
- **La ceinture (*Tabechitte*)** étant généralement en laine, faite par les femmes Ouarglies. Elle sert à serrer et maintenir la *Melhfa* lors la danse.
- **Les chaussures (*Sbardiniyet*)** étant généralement légères fabriquées en toile ou autre ; c'est une sorte de chaussures féminines (chaussures tunisiennes), des souliers ou savate.
- **Le châle : (*Cherbuche*)** étant une sorte de châle noir ou vert en laine teinté que portent les femmes ouarglies sur la tête, en le passant sous le menton et le rejetant par-dessus la tête à droite et à gauche vers l'arrière ; c'est une sorte de fichu de tête.

---

<sup>8</sup>Un vêtement, sans manches, que portaient les femmes à l'antiquité grecque, il s'agrafait sur l'épaule.

## Composants secondaires

Ce sont les ajouts secondaires qui doivent les femmes ouarglies porter avec le costumes comme les bijoux et autres.

- **Des plaquettes, des lamelles d'or (*Imetqal*)** étant de pièces d'or anciennes, arabes, turques, elles sont en or ou dorées portées en colliers par les femmes ouarglies et arabes.
- **Des boucles d'oreilles (*Timserreft, Timaamert*)**, grandes en or ou en argent.
- **Des bracelets, plats et larges en métal spécial ou (*Tamekyast*)**; une sorte de bracelets de pieds. La mariée enfile un de ces bracelets. Il y a aussi (*Lemgawiz*) ; un genre particulier des paires de bracelets dont se parent les femmes ouarglies.
- **Des plaquettes rondes (*Tallumt*)** étant une sorte de tamis fin en peau de mouton, percée de petits trous. C'est le nom d'un bijou féminin formé d'une plaquette ronde ou une pièce de monnaie d'or porté dans la touffe volumineuse de cheveux des femmes ouarglies sur le front; la partie antérieure de la chevelure (*Tinfert*) spéciale aux femmes mariés.
- **Des anneaux de pieds (*Ikhkhalen*)** étant un type de bracelets lourds en argent, portés aux pieds dans le but de rendre la femme ou la fille sage. Ils renforcent aussi le charme de la femme Ouarglie. Il ya aussi l'*Asserser* ; un genre des *ikhelkhalen* portés par la mariée pour signaler sa présence au milieu des hommes.
- **Des fibules (*Lkhellaliyet*)** ; une sorte de broches munies d'un anneau dont se servent les femmes pour maintenir leurs vêtements notamment la *Melhfa* et l'*Ahuli*.
- **Des colliers (*Sekhab/Lahsab*)** étant un collier en clous de girofle tandis que *lahsab* est un collier en perles.
- **Des fleurs artificielles (*Amul ou Imulen*)** étant des points ou des taches de couleur; fleurs postiches de couleur, utilisées par les femmes et les filles comme ornement en les collant sur le front, sur les joues, sur le visage et aussi sur les bras.

- Une épingle (*Taneggayt*); une sorte de longue épingle en argent qu'utilisent les femmes ouarglies pour maintenir leur fichu ou foulard, châle (*Cherbouches*) de tête.
- Une guimpe (*El chelil* ou *Chelilat*) étant en deux couleurs ; en vert que portent les femmes sur le dos et en orange qu'elles portent en avant. La guimpe sert à protéger la femme lors de sa coiffure en huile ou en henné. Il est facile de se laver mieux de salir toute la tenue ouarglie, surtout en cas de la sécheresse dans un moment donnée.
- Une broche (*Tabzimt*) étant une petite boucle en argent, en métal et rarement en or, elle se met en haut de la poitrine pour embellir la tenue.<sup>9</sup>

### 1.2.6. Occasions du port du costume féminin ouargli

Dans le passé, ce costume est porté comme une tenue quotidienne ; une tunique de travail, de l'école, lors de mariage (la danse de *Takkouka ouarglie*) et toutes sortes de festivités, entre autre manifestations culturelles. Mais depuis quelques temps, il est réservé aux occasions de manifestations religieuses ou de mariages. Actuellement, il est réservé aux occasions de mariage sans oublier sa présence comme:

- haïk avec lequel se drapent les femmes.
- séparateur entre le malade et son entourage.
- tente pour une femme accouchée.
- matelas en été ou une couverture en hiver.
- couverture lors des décès<sup>10</sup>.

### 1.2.7. Le *Peplos* et le costume berbère

Le père de l'histoire grecque Hérodote a été beaucoup mieux renseigné sur la Libye. Ce sont des Amazighs qui ont peuplé à une époque antéhistorique et qui peuplent encore toute l'Afrique de nord ; de l'Egypte jusqu'à Oued Noun. Hérodote a déclaré que la Libye n'était habitée que par quatre peuples: deux de race indigène, les Libyens et les Éthiopiens et deux de races étrangères; les Phéniciens et les Grecs. Ces

---

<sup>9</sup>J. DELHEUR, *Dictionnaire de français Ouarglais (Aggarraou N'iwaln)*, Paris : SALAF, 1987, pp. 48-49- 180.

<sup>10</sup>Voir Annexe 4, p.52.

derniers ont beaucoup été influencés par la culture des Libyens à savoir l'équitation, l'élevage des chevaux, l'utilisation des chariots et des armes voire les vêtements. En ce qui concerne les vêtements berbères en général, il convient de noter qu'Hérodote a indiqué que les vêtements berbères (Amazigh) sont en peau d'animaux.<sup>11</sup> Ce qui apparaît dans les dessins pharaoniques.

Les vêtements portés par les chefs d'Amazighs sont représentés dans une robe en cuir ouverte nouée à l'une des épaules. Ces vêtements sont situés dans l'inscription rocheuse d'Afrique du nord. Et quant aux femmes amazighes libyennes, il semble qu'elles portaient une tunique longue recouverte de pur cuir de chèvre.

La tunique est un survêtement qui couvre le corps et s'étend jusqu'au milieu des jambes, sans manches. Dans la plupart des cas, elle est cousue sur une épaule et se resserre avec une ceinture au milieu. Sa fonction est de protéger le sous-vêtement. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les femmes se drapaient dans une unique pièce d'étoffe les entourant et en couvrant la poitrine.<sup>12</sup> Cette pièce d'étoffe donne naissance à l'*Ahuli* Ouargli et aussi au *peplos* en grec ou *péplum* en latin et c'est ainsi qu'on dit que le *péplos* est un héritage libyen devenu par la suite européen.

Il est à ajouter que les Phéniciens sont des habitants venus du Sud du Liban. Lorsqu'ils sont arrivés du côté d'Afrique, ils se sont mélangé avec les berbères pour donner naissance aux Puniqes ou Carthaginois. Ces derniers sont passés par Ouargla vers Tombouctou où se trouvaient des mines d'or. Le passage par Chott el Djérid, ancien nom du lac tritonis, et aussi par le Maroc, ils ont laissé des influences vestimentaires berbères. C'est ce qu'on voit à Carthage en Tunisie, en Lybie, au Maroc et en Algérie à savoir les Aurès, la Kabylie et le sud dont on peut citer les touaregs, les Béni M'zab et les Ouarglis. Ces derniers étant des descendants des éthiopiens ont un visage noir ou brun d'après l'historien grec Hérodote.

---

<sup>11</sup>Charles Joseph Tissot, «La Libye d'Hérodote», in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 1877, pp. 265-273.

<sup>12</sup> Jean LETHIELLEUX, *Ouargla cité saharienne*, Paris: ROGER MARTIN, 1983.

### **1.2.8. Le *Peplos* des femmes grecques et l'*Ahuli* des femmes ouarglies**

L'étude du costume féminin grec par Léon Heuzey dans son livre *L'Histoire du costume Antique* relate comme principale difficulté la conciliation avec les monuments-figures, les multiples notions que l'on a récoltées chez les écrivains, les poètes, les prosateurs, les grammairiens et les lexicographes. Il dit qu'Hérodote était parmi les premiers historiens qui ont fait une remarque sur le costume des femmes grecques dans son cinquième livre.<sup>13</sup>

En effet, le *peplos* ne diffère pas du vêtement masculin qui porte le nom *Khiton* (tunique). Il renvoie à une grande pièce de laine rectangulaire (jusqu'à trois mètres de large sur deux de long), agrafée sur les deux épaules. Il y tombe en formant d'amples plis. Sa forme primitive est ouverte sur le côté sans repli ni ceinture. Avec un ajustement assez équilibré, il conserve une certaine asymétrie qui caractérise le vêtement grec. La femme grecque doit porter le *peplos* ainsi : en replier la partie supérieure et tenir- compte de sa propre taille en faisant attention aux dimensions du tissu.

Ce *peplos* descend jusqu'aux pieds, mais ne traîne pas par terre. Il est teint de diverses couleurs ou orné de motifs. Les Grecs le préfèrent aux franges ou à tout autre ornement ajouté, réputés dans le mauvais goût oriental. La décoration est produite par le tissage pour éviter qu'elle n'alourdisse pas l'ensemble et ne trompe pas l'harmonie du mouvement de l'étoffe<sup>14</sup>.

#### **L'*Ahuli* des femmes ouarglies**

C'est une grande pièce d'étoffe rectangulaire, sans couture, en laine légère ou en toile de coton dont les femmes ouarglies s'enveloppent. Sa première couleur est blanche, puis teintée par des femmes expertes. Il est de longueur de 12 mètres de double large. Il est porté ouvert ou fermé en fonction de l'occasion de son port. Il est doublé en haut et maintenu des fibules de deux côtés pour être nommé l'*Ahuli fermé*. Lorsqu'il est maintenu d'un seul côté, il s'appelle l'*Ahuli ouvert (dal)* dont *dal* ouargli vient du

---

<sup>13</sup> Léon Heuzey, *L'histoire du costume Antique*, Paris : librairie, Ancienne Honoré, 1922, pp.143-144-161.

<sup>14</sup>Institut de France, *Le costume grec à la villa Kérylos (Dossier de l'élève)*, URL: <https://www.villakerylos.fr > content > version > file>.

mot ouargli *idlo* qui signifie la démolition. Il est arrivé à Ouargla par les ancêtres qui viennent de la Lybie.<sup>15</sup> .

---

<sup>15</sup>Jean Lethielleux, *Ouargla cité saharienne*, Paris : Roger Martin, 1983, p.8.



**Chapitre 2 :**  
***L'Ahuli* et la *Melhfa* ouarglis:**  
**description et significations**

Le choix de corpus est dû à la nature du sujet. Nous voudrions mettre en valeur le patrimoine vestimentaire féminin ouargli du point de vue de sa diversité et de son aspect esthétique.

## **2.1. L'Ahuli : description et types**

Le mot *Ahuli* vient de mot *Al houl* en arabe qui signifie l'an, et la durée de la préparation de cet Ahuli est d'un an. Il est fait par les femmes ouarglies chez elles à la base de laine. Il passe par les étapes suivantes : le ramassage de laine, le lavage, le séchage, le cardage, le filage et le tissage. Quand toute la laine est filée, toutes les femmes de la maison s'y mettent. Elles sollicitent toutes les femmes qui ont déjà exercé ce métier. Elles se rassemblent chaque matin dans la maison de l'hôtesse car c'est un travail qui ne peut s'accomplir en un seul jour. Cette laine, travaillée, elle devient un haïk blanc par le tissage en forme d'un grand drap sans couture. Il est confectionné pour la jeune fille comme un trousseau de mariage. Il est blanc mais après la teinture, il peut être un *Ahuli (Haik) noir*, un *Ahuli indigo*, un *Ahuli rouge*. On peut préparer aussi par le reste ou les chutes de cet *Ahuli (Haik)*, des fichus de tête, des guimpes (*Chelil*), des ceintures multicolores (*Tabchites*) et des voiles (*Charbouches*) portés par toutes les catégories de femmes. Aupavant, on le possède comme un cadeau de la part de la belle-famille à la fiancée avec la dote. Aactuellement, il se prépare par la famille de la mariée comme il peut être un cadeau de la part d'un membre de sa belle-famille mais souvent considéré comme habit occasionnel dont on se vêtit spécialement en hiver. Il est blanc d'origine mais il peut être :

### **2.1.1. L'Ahuli blanc**

Il s'offre de la part de la famille du mari. Il est porté par la fiancée une fois dans sa vie en dernière fête religieuse (*Aïd El-fitr ou Aïd El-adha*) pour faire comprendre aux gens qu'elle va se marier. Il est teint par des femmes spécialistes dans une journée spéciale les premiers jours du mariage (*ache n'achoui*). Sa teinture se fait dans une forêt en utilisant une grande marmite en présence de la mariée et ses amies. Pour devenir rouge, l'*Ahuli* passe 24 heures dans la marmite. Le lendemain (*ach azmi*), le jour de séchage, l'*Ahuli* sort de la marmite à l'aide du mari et ses amis.



### **2.1.2. L'*Ahuli* noir**

C'est une pièce de drap de laine sans couture, blanc d'origine, teint en noir. Il est porté quotidiennement par nos ancêtres chez elles et surtout pour les femmes mariées. Il se pose sur les épaules par des fibules. La mariée le porte les jours de noce. Généralement, il est offert à la mariée par son père. Il est attaché d'un seul côté (*dal*) pour montrer le charme de la mariée tout en cachant sa beauté intérieure.

### **2.1.3. L'*Ahuli* rouge**

C'est un vêtement très commun aux femmes ouarglies. Auparavant, toutes les femmes ouarglies le portaient. Actuellement, la mariée le porte pendant les jours de noces (*el hadjeba*). Il est porté ouvert (*dal*) le premier jour de noces, avec deux côtés tenus d'une seule main de la mariée (*el kome*). Il se porte avec une pièce blanche (drap blanc du lit de la nuit de noces) qui construit un *khardji*, avec une courte chemise blanche à l'intérieur indiquant la différence entre le vêtement d'une femme ordinaire (*Ahuli attaché*) et celui de la nouvelle mariée. Il connote la sauvegarde du secret familial par le couple. Sur sa tête de la mariée, on ajoute un châle au nœud jaune qui indique la prise de la responsabilité.

### **2.1.4. L'*Ahuli* indigo**

Il est teint en bleu foncé. Auparavant il était réservé aux mariées (*tislatines*) qui le conservaient pour leurs mariages, mais actuellement, son port est au choix.

### **2.1.5. L'*Ahuli* rayé (*Tasfsarite*)**

C'est une sorte d'*Ahuli* blanc à rayures serrées en rouge ou en bleu. Il est à base de laine avec du coton. C'est un vêtement réservé aux filles bourgeoises mais actuellement, il se porte occasionnellement.

### **2.1.6. L'*Ahuli* vert**

C'est un *haïk* teint en vert. Il est porté par la mariée (*Tislatines*), le jour où elle ne porte pas l'*Ahuli* noir en période de mariage pour changer un peu de look, notamment le jour de visiter le saint Sidi Belkheir.

## **2.2. La Melhfa : description et types**

Elle est différente d'Ahuli par sa couture. Elle est portée par les grands-mères en été. Elle est de différents tissus : en soie, en sausti, en satin et en caftan. Elle a la forme d'un drap rectangulaire. Elle est posée sur les épaules par des fibules comme l'Ahuli mais elle doit être cousue. On y met une ceinture ou on y passe un fil élastique qui donne une forme bien précise à la Melhfa. Elle prend huit à neuf mètres de large si le tissu est double-large, si non, elle peut être jusqu'à dix mètres de large. Elle est garnie de rubans (*Tasfifte*) dans tout son tour (*Ourlet*). La couleur du ruban doit être assortie avec le tissu de Melhfa.

Cette Melhfa est utilisée, auparavant, comme une tenue de toutes les catégories de femmes de tous les âges. Elle pourrait être occasionnelle car durant l'année scolaire, les filles allaient chez les sœurs pour le tapissage ou pour apprendre la langue française chez les pères blancs. Actuellement, la Melhfa est devenue une tenue spéciale portée en période de mariage par toutes les catégories des femmes avec différents types de tissus et différentes couleurs qui donnent une particularité à la femme ouarglie. La mariée se distingue par l'ajout d'un spécial voile brillant qui peut être bleu, jaune ou rouge. La Melhfa peut prendre deux formes:

### **2.2.1. La Melhfa simple**

C'est la forme connue généralement de la Melhfa<sup>16</sup>.

### **2.2.2. La Melhfa-khardji**

Elle est comme le khardji ou l'Ahuli rouge et blanc mais elle est fermée ; attachée en fibules. Son tissu peut être en soie ou en satin. Sa particularité, c'est qu'elle est portée par la femme le jour du mariage d'un de ses proches (son fils, son frère, son cousin, son voisin) ou lors du mariage de l'un de ses connaissances. Il existe un autre Khadji en blanc et vert, porté spécialement lors des fêtes religieuses<sup>17</sup>.

Ce khardji est porté aussi par la mariée le jour de la cérémonie du mari (*visite de Sidi Abdelkader*) pour montrer son intégration à la future famille ainsi que ses sentiments envers ses membres. Après l'indépendance de l'Algérie, le khardji en soie ou autres, a

---

<sup>16</sup>Voir annexe 4, pp. 52.

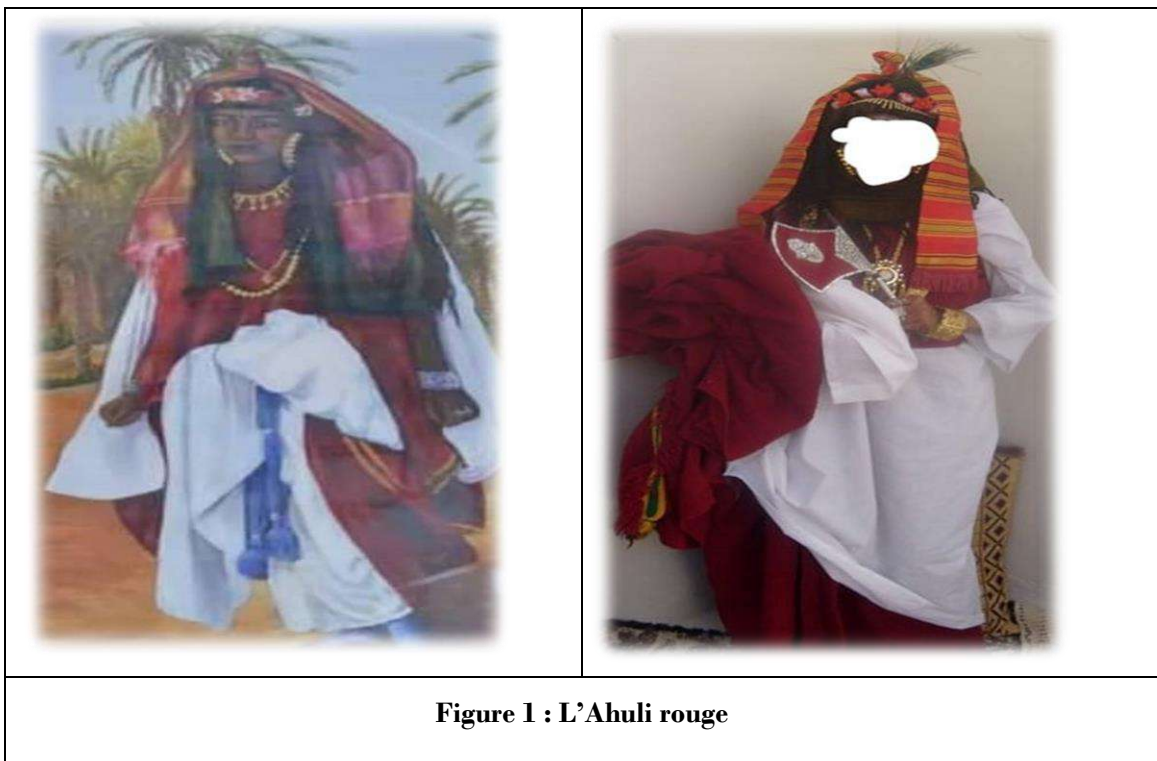
<sup>17</sup>Voir annexe 4, pp. 52.

été cousu d'une manière de porter les couleurs du drapeau national pour montrer la solidarité nationale, c'est-à-dire, la *Melhfa* de deux morceaux reliés (le blanc et le rouge) avec la chemise intérieure verte.

### 2.3. Dimensions iconique et plastique des photos vestimentaires traditionnelles féminines ouarglies

Lors de la réalisation de la présente recherche, nous avons fait appel à des photos prises dans différentes occasions événementielles dans la société féminine du Ksar-Ouargla. Les lignes qui suivent exposeront leur lecture sémiotique qui touche à la couleur, à la texture, à la forme, à la composition, au support, au cadrage, à la perspective, à l'angle de vue, et à la mise au point de l'image.<sup>18</sup>

#### 2.3.1. Description de la photo N°1



Ces deux photos représentent deux femmes ouarglies. Leur composition est axiale car elle les présente au centre de la photo. Leur orientation verticale. Les couleurs qui y

<sup>18</sup>Dalila ABADI, *Introduction à l'analyse sémiotique de l'image fixe*, Batna: Khayale, 2020, pp.52-53.

sont dominantes sont le blanc et le rouge. L'angle de prise de deux photos est frontal car elles donnent la vue de face à une fonction de contact. Leur éclairage consiste en une lumière dure à travers la présence des ombres très fortes. Leur texture consiste en le support de la représentation visuelle. C'est l'aspect de la surface qui renvoie au grain (*en peinture*). Les deux femmes portent un *Ahuli* long, de couleur rouge et blanc. L'un des *Ahulis* est ouvert (photo gauche), attaché d'un seul côté sous forme de *dal* avec une chemise blanche à l'intérieur. Le costume est lié à un drap blanc. La femme ici tient les deux côtés de costume sous le bras droit tandis que la main gauche tient un éventail. L'autre est fermé (photo droite), attaché avec des fibules, de deux côtés ceinturé.

Ici, la chemise est là mais le costume sans drap blanc. Les deux personnages portaient en leurs bras des bijoux, en leurs cous des colliers, nous voyons en avant des leurs cheveux des accessoires, portaient sur leurs têtes des foulards rayés (*Lahzam*). Les deux personnages sont localisés dans des contextes différents. Quant à l'arrière-plan de deux photos, il nous permet l'identification d'un décor de mariage. Adroite un mur.

### **2.3.2. Interprétation de la photo N°1**

La forme rectangulaire verticale des deux photos connote la puissance, la force et la solidarité. Quant aux couleurs, le rouge renvoie au sang et à la vitalité alors que le blanc indique la foi, la pureté et la joie. L'angle de prise de vue frontal donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement à la personne qui regarde la photo.

Nous pouvons comprendre de ces photos que ces femmes sont de nouvelles mariées car elles portent l'*Ahuli* rouge additionné au blanc (*Khardji*). Elles sont heureuses de le porter aussi bien en tant que cadeau de la part de leurs beaux-parents que comme tenue traditionnelle montrant l'identité ouarglie.

Dans la première photo à droite, la femme est en son premier jour de noces car son *Ahuli* est ouvert (*dal*). Le drap blanc est le même sur lequel elle a passé sa nuit de noces, c'est le symbole de sa virginité, sa fierté, sa joie et celle de ses parents et de sa famille surtout. La couleur rouge renvoie au sang; signe de la perte de sa virginité.

Tenir les deux côtés d'Ahuli d'une seule main fait comprendre qu'elle est disposée à garder le secret de son mari et de sa famille. L'ouverture d'Ahuli indique que tout est permis pour le couple tant que la femme perd sa virginité. L'éventail ici sert de signe d'une reine, ce qui fortifie le charme d'Ahuli. Dans la deuxième photo à gauche, la femme porte l'Ahuli fermé et ceinturé au moyen d'une ceinture en laine par l'une des vieilles âgées, le contexte ici c'est le dernier jour de noces après une semaine, ce jour est appelé : le jour de sortie (*ache nefagh*). La mariée y porte l'Ahuli fermé attaché de deux cotés. Il indique qu'elle rejoint les femmes mariées parées de bijoux et de colliers. Le port du foulard rayé sur leurs têtes signifie qu'elles sont capables d'assumer la responsabilité de leurs maris et de tâches ménagères qui leur sont transmises par leurs belles- mères.

### 2.3.3. Description de la photo N°2



Figure 2 : L'Ahuli noir

Le signe iconique est représenté ici par une femme ouarglie avec un long Ahuli noir. Pour les signes plastiques, la composition est axiale. La femme est au centre de la

photo occupant le premier plan. La forme est rectangulaire où la couleur dominante est le noir d'*Ahuli* sans oublier le jaune et l'orange du foulard. L'angle de prise de vue est plongé pour représenter la fragilité de la femme. Quant à la lumière, elle est dure. La texture renvoie, par le support de la présentation visuelle, au grain (peinture).



L'*Ahuli* y est fermé attaché avec des fibules dans les deux côtés. Décoré d'une guimpe, l'*Ahuli* est ceinturé avec une ceinture en laine. La femme y porte un voile en orange et d'autres couleurs. Ses bras sont parés de bijoux en argent qui riment avec des colliers au cou. Elle est bien chaussée et elle a un éventail à la main. En arrière-plan on identifie un mur bien décoré.

#### **2.3.4. Interprétation de la photo N°2**

La forme rectangulaire verticale de la photo exprime la puissance, la force et la solidarité. Le noir d'*Ahuli* est dominant pour évoquer la terre et le temps. Le foulard porté par la mariée est orange qui connote l'activité et la gloire. Le jaune renvoie au soleil et à l'or pour indiquer la sagesse et la spiritualité. La photo est prise en plongée pour retracer la fragilité féminine et donner une impression de solitude. L'éclairage de lumière est dur pour créer des ombres très fortes. Quant à la texture, elle renvoie au grain (peinture).

De tout ce qui précède, on comprend la mariée en photo est en séjour de mariage; le jour de pèlerinage.

### 2.3.5. Description de la photo N°3

	
<p><b>Figure 3 : Une mariée avec un Ahuli simple</b></p>	<p><b>Figure 4 : Une jeune fille avec un Ahuli rayé (Tasfessarite)</b></p>

Le signe iconique est composé de deux femmes occupant le premier plan où les photos sont prises à mi-cuisse, leur décor est secondaire et leur composition est en profondeur. La forme des deux photos est carrée et l'angle de prise de vue est contre plongé où la lumière est douce. Les couleurs les plus utilisés dans la photo, à gauche, sont le noir et le blanc tandis que celles de la seconde photo, à droite, sont le rouge et le blanc. Leur texture est en grain (peinture).

À gauche, il s'agit d'un portrait d'une femme ouarglie heureuse en position assise. Elle porte un Ahuli noir attaché de deux côtés, avec un outil de tapissage (*Tasta*) à la main. Elle met tous les accessoires d'Ahuli : un châle (*Cherbouche*), une plaquette ronde (*Tallumt*) mise dans la touffe volumineuse de cheveux sur la partie antérieure de sa chevelure (*Tinfert*). Son Ahuli est attaché au moyen des fibules (*Lkhellaliyet*). Le femme se pare aussi d'un collier au cou et de bracelets plats en poignets. Sur sa

poitrine, il y a une guimpe. En arrière-plan, on identifie un mur décoré en tapis en noir et blanc.

À droite, il s'agit du portrait d'une femme ouarglie assise en portant un *Ahuli* rayé en rouge et blanc. L'*Ahuli* est attaché de deux côtés par des fibules en argent. Elle est également parée d'un collier. Elle est aussi heureuse en occupant un plan rapproché car la femme est coupée entre la taille et la poitrine. Ce plan a une valeur psychologique. La photo est très nette laissant supposer les mots à dire qu'évoque son visage.

### **2.3.6. Interprétation de la photo N°3**

La forme carrée des deux photos indique le calme et la stabilité, c'est un support idéal pour une information neutre et objective. Le carré symbolise la terre et l'univers. Le noir et blanc de la photo, à gauche sont fréquemment utilisés dans la photographie d'art, ils situent la femme dans une place d'atmosphère très forte, très dense; ce sont des les couleurs porteuses d'émotions.

Pour la seconde photo, les couleurs dominantes sont celles d'*Ahuli* ; le rouge et le blanc. Le rouge connotant le sang et l'activité alors que le blanc évoquant la foi et la pureté.

L'angle de prise est contre plongé dans les deux photos pour magnifier et glorifier la femme observée rendue très importante.

À gauche, on constate que la photo indique une femme ouarglie heureuse et pleine d'espoir. Elle y porte un *Ahuli* hivernal avec tous ses composants. La femme assise tient à la main, l'outil de tapissage pour faire comprendre qu'elle est en plein travail pour fabriquer des tapis (*Taggouzette*) ou un *Ahuli*. Le mur décoré de signes de tapissage confirme le contexte dans lequel se trouve la femme. La photo est prise en noir et blanc. Elle indique la nostalgie du passé lointain de la femme ouarglie. La femme ici est une dame mariée car elle porte une plaquette ronde dans ses cheveux.

À droite, on déduit que la femme est célibataire pour deux raison : elle porte un *Ahuli* rayé en rouge et blanc (*Tasfsarite*), d'une part. D'autre part, elle ne porte pas de plaquette ronde en avant de ses cheveux ainsi qu'elle ne porte pas beaucoup de bijoux. On lit sa joie et son espoir d'un avenir prometteur.



## 2.4. L'Ahuli et la Melhfa ouarglis aux yeux des questionnées

Notre questionnaire a pour objectif de connaître le niveau de connaissances des femmes ouarglies du ksar-Ouargla sur l'Ahuli et la Melhfa à savoir leur origine et leur signification socioculturelle. Outre le questionnaire, nous avons participé aux occasions événementielles ouarglies pour voir de près le port de ce costume traditionnel féminin, comme nous avons réalisé des enregistrements vocaux pour appuyer notre étude.

### 2.4.1. Échantillon et durée de l'étude

Nous avons opté pour un échantillonnage aléatoire simple où nous avons interrogé 60 femmes Ouarglies dont 40 ont été directement contactées (dans leurs foyers ou en période de mariage à domicile) et 20 ont été contactées via les réseaux sociaux (Facebook, emails). Les femmes ciblées étaient de toutes les catégories : intellectuelles, analphabètes, jeunes filles, mariées et vieilles.

Notre enquête s'est réalisée au niveau du ksar-Ouargla entre décembre 2021 et avril 2022 : une durée de cinq mois.

### 2.4.2. Questionnaire et analyse des résultats

Nous avons formé notre questionnaire des questions fermées et des questions ouvertes. Puis nous avons analysé la statistique descriptive d'une seule variable en abordant les femmes et leurs âges selon le tableau suivant ci-après.

**Tableau 1: Femmes ouarglies interrogées et âge**

Tranche d'âge	[15_ 35]	[35_55]	[55_75]	[75_95]	Total
Effectif féminin	8	26	15	11	60
Taux	13,33%	43 ,34%	25%	18,34%	100%

Ces données peuvent être traduites par le graphe suivant :

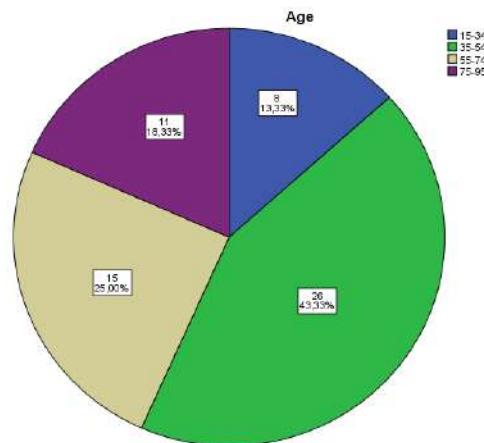


Figure 5: Taux des femmes ouarglies interrogées en fonction d'âge

Le questionnaire distribué se compose de 12 questions et de trois parties ainsi :

**Partie 1 :** L'origine du costume et la possibilité de le porter sans aucune occasion ?

**Partie 2 :** La signification de chaque type de costume ?

**Partie 3 :** La relation du costume avec d'autres cultures ?

Les 60 femmes interrogées sont âgées entre 25 et 81 ans dont 40 en présentiel et 20 en disanciel.

Pour analyser leurs réponses, nous avons opté pour le logiciel de statistique SPSS en faisant appel aux hypothèses du départ :

- Le costume traditionnel des femmes du ksar-Ouargla représente un véritable conservatoire culturel qui remonte à l'Histoire de l'Afrique du Nord et des Amazighs.
- Les significations que porte la tenue traditionnelle d'une femme du ksar-Ouargla renvoient à une culture pratiquée par ces femmes.

Pour ce faire, les résultats sont les suivants.

Tableau 2: Fréquences du logiciel SPSS

**I- Connaissez-vous l'origine du costume de femme ouarglie ?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Non	59	98,3	98,3	98,3
	Oui	1	1,7	1,7	100,0
	<b>Total</b>	60	100,0	100,0	/

1.7 % ont répondu par oui tandis que 98.3 % ont eu une réponse négative, ce qui explique que l'information est localisée chez certaines femmes surtout les plus âgées, que le costume ouargli venant du nord d'Afrique. C'est cette réponse qui nous donne un taux inférieur d'affirmation à l'hypothèse N°1.

### 2-Savez-vous depuis combien de temps votre grand-mère portait ce costume ?

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Oui	60	100,0	100,0	100,0

100% ont répondu par oui. Cela veut dire que toutes les catégories connaissent bien le temps de porter ce costume, qui est lié aux premières femmes qui habitent à Ouargla. Ceci remonte à presque 7000 ans avant J.C, lié à la civilisation phénicienne, romaine et pharaonique dans la mesure où Ouargla était une piste pour la recherche de l'or. Cette réponse confirme absolument l'hypothèse N°1.

### 3-Êtes-vous capables de porter ce costume sans aucune occasion ?

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Non	60	100,0	100,0	100,0

### 4-Peut-on fêter un mariage sans porter le costume traditionnel ?

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Non	34	56,7	56,7	56,7
	Oui	26	43,3	43,3	100,0
	Total	60	100,0	100,0	

À ces questions, le taux de réponses est réparti ainsi : 100% par Non, 0% par oui, puis 56,7% par Non et 43,3% par Oui. 100% par Oui et 0% par Non. Pour la 4<sup>ème</sup> question, on peut comprendre que les femmes de cette nouvelle génération montrent leurs refus de porter quotidiennement le costume comme leurs ancêtres. Par contre, certaines, parmi elles, préfèrent de

fêter les mariages ouarglis sans costume. Les autres voient que c'est une obligation car ce costume représente le patrimoine ouargli. Nous avons constaté que la plupart de celles que nous avons interrogées considèrent ce costume comme un patrimoine hérité de leurs grands-mères.

Tous ces résultats confirment l'hypothèse N°2.

**5-Connaissez-vous les noms de bijoux et accessoires portés avec le costume ? Lesquels ? Et quel est le but de porter le costume ouargli ?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Oui	60	100,0	100,0	100,0

**6-Y-a-t-il une différence entre l'Ahuli et la Melhfa ?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
<b>Valide</b>	<b>Oui</b>	60	100,0	100,0	100,0

Aux questions 5 et 6, nous avons reçu un taux de 100 % des femmes qui ont répondu par Oui. Ces résultats confirment la connaissance de la femme ouarglie en matière des accessoires du costume traditionnel tels que les bijoux et autres composants préservés d'une génération à l'autre. Ce qui implique la connaissance de différentes appellations de *Melhfa* et l'*Ahuli*.

Les réponses obtenues confirment que la *Melhfa* est portée en été avec des bijoux en or et autres accessoires. Par contre, l'*Ahuli* se porte en hiver avec des bijoux en argent seulement. Le but de porter ce costume c'est le fait qu'il était le seul habillement reçu pour la femme Ouarglie et qu'il réserve le patrimoine traditionnel. La différence est que la *Melhfa* est passée par une couture mais l'*Ahuli* non. Actuellement, la *Melhfa* est portée par toutes les catégories de femmes tandis que l'*Ahuli* est porté par la mariée, notamment les jours de noces. Ces résultats confirment également l'hypothèse N° 2.

**7-Savez-vous pourquoi la mariée portait ce costume noir, rouge et blanc les jours de noces de manière significative (Dal) ?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
<b>Valide</b>	<b>Non</b>	45	75,0	75,0	75,0
	<b>Oui</b>	15	25,0	25,0	100,0
	<b>Total</b>	60	100,0	100,0	

**8-Savez vous ce que signifie porter un Ahuli rouge et blanc, ouvert dès le premier jour de noces et fermé le jour de la sortie (Alkhrodj), fin de semaine)**

		Taux	Taux	Taux valide	Taux cumulé
Valide	Non	24	40,0	40,0	40,0
	Oui	36	60,0	60,0	100,0
	Total	60	100,0	100,0	

**9- Savez-vous ce que signifie pour vous le fait de porter le costume blanc, rouge et noir par la mariée lorsqu'elle fréquente la famille du mari ?**

		Fréquence	Taux	Taux	Taux cumulé
Valide	Non	47	78,3	78,3	78,3
	Oui	13	21,7	21,7	100,0
	Total	60	100,0	100,0	

Aux questions 7, 8 et 9, Le taux des réponses est successivement ainsi : 75% Non, 25 % Oui, 40% Non, 60% Oui et 78,3% Non, 21,7% Oui. Ces résultats sur la signification de chaque couleur du costume porté laissent comprendre une interprétation spécifique, à savoir les jours de noces, la première semaine de l'intégration familiale. Toutes les couleurs du costume et la manière d'habillement sont des signes connus par les femmes ouarglies âgées, ce qui renvoie à l'identité culturelle féminine à Ouargla. Ces résultats confirment, à leur tour l'hypothèse N°1.

**10-Existe-t-il une relation entre les Melhfas, chaouie, libyenne, tunisienne et marocaine?**

		Fréquence	Taux	Taux	Taux cumulé
<b>Valide</b>	<b>Non</b>	13	21,7	21,7	21,7
	<b>Oui</b>	47	78,3	78,3	100,0
	<b>Total</b>	60	100,0	100,0	

**11-Savez-vous que les Grecs et les Phéniciens avaient un vêtement semblable au costume de femme ouarglie? Comment s'appelle-t-il?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
<b>Valide</b>	<b>Non</b>	60	100,0	100,0	100,0

Aux questions 10 et 11, 21,7% ont répondu par Non et 78,3% par Oui contre 100% par Non. Cette estimation indique que les femmes ouarglies savent qu'il y'a une relation entre les différents types de costumes traditionnels féminins : marocain, tunisien, libyen, mauritanien, égyptien, et aussi en Algérie, le chaoui, le touareg, ....etc. Cette affirmation est jugée par un lien culturel venant du nord d'Afrique depuis l'Antiquité. Pour le costume des femmes grecques, il n'est pas été pris en considération. Ce taux de réponses confirme l'hypothèse N°1.

**12- Ce costume est-il uniquement lié à la culture amazighe ?**

		Fréquence	Taux	Taux valide	Taux cumulé
<b>Valide</b>	<b>Oui</b>	60	100,0	100,0	100,0

À cette question, nous avons reçu un taux de participation de 100% où les femmes ouarglies interrogées ont répondu par Oui. Pour elles, le costume est lié à la culture des Amazighs. Cet aspect est réservé aux gens du ksar-Ouargla, de N'goussa, des Aurès (*chawi*), de la Kabylie (avant de porter la robe kabyle) sans oublier les Touaregs et même les femmes du Maroc (*Rif*), de la Tunisie et de l'Égypte (*siwa Amazigh*). Ces résultats confirment aussi l'hypothèse N°1.

### 2.4.3. Une observation participante

Elle a pour objectif d'étudier le phénomène en question pour recueillir les comportements naturels et habituels des femmes ouarglies observées dans leurs *Ahulis* et *Melhfas* en période de mariage qui s'est déroulée le mois de décembre 2021. Dans ce contexte, nous avons posé des questions sur l'intérêt de ces costumes traditionnels et sur leur évolution avec le temps. Nous y avons remarqué une diversité de costumes et de couleurs à l'instar d'*Ahuli* porté par les femmes mariées et d'*Ahuli* rayé (*Tasfsarilt*) porté par les jeunes filles. Nous avons constaté également la présence de la *Melhfa* chez toutes les catégories de femmes ouarglies.

Pour mener à bien notre étude, nous avons établi cette grille d'observation:

**Tableau 3: Critères de l'observation participante**

ÉLÉMENT				OBSERVATION
CATÉGORIE DES FEMMES				Toutes les tranches d'âge
TYPE DU COSTUME				<i>Ahuli, Tasfsarite, Melhfa, Khardji</i>
ACCESSOIRES				La présence d'anciens et de modernes accessoires avec la présence de toute qualité de bijoux en or, en argent et même en plaqué or
COMPORTEMENT				Femmes charmantes en joie comme des princesses et la mariée en question comme une reine.
LIEU	ET	TEMPS	DE	Mariage à domicile, le mois de décembre 2021 au Ksar-Ouargla
L'OBSERVATION				

Nous pouvons déduire de cette observation participante que le port du costume a toujours existé malgré des centaines d'années écoulées. La présence du costume ainsi que de ses accessoires est massivement retenue par toutes les catégories de femmes ouarglies avec un plaisir immense, en période de mariage récent à domicile. Nous avons remarqué que le costume est une tenue traditionnelle préservée par les femmes Ouarglies. Même s'il est en développement, il garde toujours ses traits spécifiques identitaires car il est irremplaçable.



Ces résultats confirment aussi l'hypothèse N°2.

#### **2.4.4. Entretien et réponses au sujet d'*Ahuli* et de *Melhfa***

Cette technique nous permis de collecter les données réelles sur le choix du costume. Sa nature semi-directive et qualitative nous a permis de recueillir des informations, et d'obtenir un panorama de l'ensemble des opinions sur notre objet d'étude. Notre recours à l'entretien vise à enrichir notre enquête. Pour ce faire, nous avons fixé des rendez-vous avec différentes personnes (femmes/hommes) originaires d'Ouargla. L'entretien s'est déroulé chez eux pour une durée de 30 minutes accordées à chacun d'eux. Voici ce qu'a donné notre entretien.

**Le premier enquêté : un ancien enseignant d'arabe, âgé de 69 ans et habite à Ouargla.**

**Question 1:** Dites-nous l'origine des premiers habitants d'Ouargla ? (C'est dans le but de connaître) l'origine du costume féminin ouargli).

Sa réponse confirme la découverte de *peplos* et le costume berbère. Ce qui confirme l'hypothèse N°1.

**Question 2:** Y'a-t-il une relation entre la *Melhfa* et les dialectes berbères ici en Algérie (chaoui, kabyle, touareg, ouargli, mozabite) et en Afrique du nord (Maroc, Tunisie) ?

Sa réponse était affirmative en raison de leurs situations géographiques dans la mesure où les Berbères sont les indigènes de l'Afrique du nord (la Lybie auparavant).

**La deuxième enquêtée : une femme au foyer du Ksar-Ouargla, âgée de 80 ans.**

**Question 3:** Connaissez-vous l'origine de la *Melhfa* de la femme ouarglie?

**Question 4:** Il vient d'où le costume féminin ouargli ?

Ses réponses sont liées à la découverte du costume berbère, elles confirment l'hypothèse N°1.

**La troisième enquêtée : une femme au foyer du Ksar-Ouargla, âgée de 81 ans.**

**Question 5:** Est- ce qu'il existe un *Ahuli* indigo chez les femmes ouarglies ? (Car on ne le voit pas actuellement)...

Sa réponse était affirmative mais il est réservé à la femme mariée. On distingue une femme mariée par le fait de se draper d'une autre *Melhfa*, un drap, un *haïk* que la célibataire ne porte pas.

**Question 6:** Pourquoi on porte l'*Ahuli* rouge et blanc ouvert (*dal*) le premier jour de noces ? Puis vient l'*Ahuli* noir dès l'après-midi de premier jour de noces jusqu'au jour de la sortie (*Alkhordj*) où on porte une partie comme un voile, on met un foulard noué sur la tête de la mariée? Et pourquoi on tient les deux côtés d'*Ahuli* d'une seule main? Cela signifie quoi exactement?

**Question 7:** Quelle est la différence entre une fille célibataire et une femme mariée car tout le monde porte l'*Ahuli* ou la *Melhfa* lors des cérémonies de mariages?

Ses réponses à ces deux questions confirment nos hypothèses pour ne pas répéter ce qui a été déjà avancé.

**La quatrième enquêtée : une femme au foyer du Ksar-Ouargla, âgée de 65 ans.**

**Question 8 :** Connaissez-vous, depuis quand la femme ouarglie portait-elle ce costume? Il vient de la part de qui l'*Ahuli* noir ou l'*Ahuli* rouge ?

Sa réponse est liée à la culture ouarglie et aux gens du Ksar-Ouargla. Elle confirme l'hypothèse N°2.

Lesdits résultats nous mènent à dire que le costume féminin traditionnel ouargli est hérité des grands-mères pour préserver leur patrimoine ouargli. Il est utilisé pour honorer la femme ouarglie qui le porte occasionnellement ou quotidiennement en fonction de son âge et de son appartenance socioculturelle sans oublier que chaque couleur et type de ce costume présente une signification particulière. Chaque élément de ses composants lui donne de l'élégance et de la beauté.



# Conclusion

Pour conclure notre travail portant sur le costume traditionnel féminin ouargli, nous rappelons notre problématique voulant savoir la capacité de cette tenue à laisser lire ses traits socioculturels et les différentes significations qui s'y rattachent ainsi que la vérification de la présence d'une relation entre ce costume féminin et d'autres costumes féminins appartenant à d'autres pays et à d'autres époques. Pour y arriver, nous avons distribué un questionnaire aux femmes ouarglies de différentes tranches d'âge, enregistré des entretiens vocaux avec des gens du Ksar-Ouargla dont certaines femmes âgées et un homme intellectuel sans oublier notre présence à plusieurs cérémonies de mariage pour y observer le comportement des femmes ouarglies dans leurs *Ahulis* et *Melhfes*.

Nous nous sommes basés sur la description pour décrire certains aspects de ce costume, à savoir sa forme, ses couleurs et ses types. Dans ce sens, nous avons effectué une étude sur une seule variable ; l'âge des femmes.

Nous avons aussi fait appel à comparaison lorsque nous avons comparé le costume des femmes ouarglies à celui des femmes grecques (forme, usage), d'une part. D'autre part, lorsque nous avons fait une comparaison entre les noms du costume en question (*Ahuli*, *Melhfa*).

Les résultats de notre recherche ont répondu à notre problématique, notamment la signification de chaque type de costume dans la mesure où chaque couleur indique une signification précise selon l'occasion de son port.

En somme, le costume, objet de notre étude, est une tenue spéciale pour la femme qui parle Tamazigh et qui est originaire d'une oasis de charme ; un patrimoine venant de nos ancêtres.

Nos résultats confirment nos hypothèses sur le costume traditionnel des femmes ouarglies qui représente un véritable conservatoire culturel.

Ses couleurs ne sont pas identiques car chaque couleur incarne une signification selon le contexte. Les significations, qu'évoque la tenue traditionnelle d'une femme du Ksar-Ouargla, renvoient à une culture vécue par les gens originaires du Ksar, une culture qui vient des ancêtres, représentant un brassage des cultures, à savoir celles des Ethiopiens des Berbères ayant été les indigènes de l'Afrique du

nord (la Lybie auparavant) sans oublier l'influence par d'autres civilisations, notamment celle des Carthaginois qui sont passés par Ouargla.

L'étude a montré des ressemblances entre l'*Ahuli*, la *Melhfa* ouarglis et la *Melhfa* d'autres régions en Algérie (Aurès, Touareg, Beni M'zab, Kabylie, Biskra).

Ce travail se veut une initiation aux recherches ultérieures sur les tenues traditionnelles des Berbères de l'Afrique du nord et sur la sémiotique de l'image traditionnelle dans toute sa typologie.



## **Bibliographies**

## Ouvrages et articles

- ABADI, D. 2020. *Introduction à l'analyse sémiotique de l'image fixe*. Batna: Khayal.
- ABADI, D. 2003. *L'image scolaire approche didactique de manuel de France de 1<sup>re</sup> AS*. (mémoire de Magistre en didactique). Univ : Ouargla, Algérie.
- BERTRAND, D (et al). 2007. «Didactique du français : le socioculturel en question », in *La Lettre de l'AIRDF* 41, pp.3-11. *Théodile*, Univ : Charles-de-Gaulle-Lille 3, France.
- CITATEUR, A. 2020. *La référentiation*. Ouargla: Pruno.
- CALVET, J. L. 1981. *La sociolinguistique*. Paris: PUF.
- DELHEURE, J. 1988. *Vivre et Mourir à Ouargla*. Paris : SELAF.
- DONDERO, M-G. 2010. « La sémiotique visuelle entre principes généraux et spécificités. À partir du Groupe U1 », in *Nouveaux actes sémiotiques*, FNRS/ Université de liège.
- DUBOIS, J. 1994. *Dictionnaire de Linguistique*. Paris: LAROUSSE.
- HÉNAULT, A. 2008. «Image et texte au regard de la sémiotique », in *Le français d'aujourd'hui* n°161, Paris, pp. 8-9-13.
- HEUZEY, L. 1922. *L'histoire du costume Antique*. Paris: Librairie, Ancienne Honoré.
- JEAN, D. 1987. *AGGAW N IWALEN TAGGARENT - TARUMIT* (Dictionnaire Ouargli –Français). Paris: SELAF.
- JEAN, L. 1983. *Ouargla Cité Saharienne*. Paris: Roger Martin.
- JOLY, M. 2009. *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Armond Colin.
- MAURICE JARDON, J. D. 1971. *Ouargla :le mariage à ouargla*. Paris: Fiche De Document.
- TISSOT, Ch-J. 1877, «La Libye d'Hérodote», in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, pp. 265-273.

### Sitographies

BGUYOT, M. 2022. *MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE LES OUTILS*. URL : [www.ifsidijon.info](http://www.ifsidijon.info).

HENNAUL, A. 2008. <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2008-2-page-11.htm>.

KLINKERBERG, M. 2022. [marie-klinkerberg-pr\\_ocis-de-semiotique-generale-envoi-aissa](https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2008-2-page-11.htm).

PAUL , R. 1991. *Dictionnaire de la langue française*. Paris.

PEYRAS, J.T-P. 2022. <https://doi.org/10.3406/ant>.

YVES, D. 2022. « Le Signe vestimentaire » In *L'Homme*. URL : [https://www.persee.fr/doc/hom\\_0439-4216\\_1980\\_num\\_20\\_3\\_368102](https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1980_num_20_3_368102).

<http://archives.philippeclauzard.com/Initiation-Methodologie>.

<https://marocatlantis.org/?fbclid=IwAR2Oukwb-RDrts->

<https://marocatlantis.org>; [marocatlantis.org/](https://marocatlantis.org/)

[https://www.persee.fr/doc/bch\\_0007-4217\\_1877\\_num\\_1\\_1\\_4538](https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1877_num_1_1_4538),

<http://lesfeuxdelagora.free.fr/wordpress>.

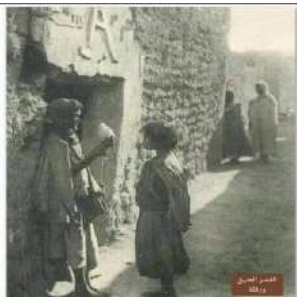
<https://semiotique.org/wp-content/>.





# Annexes

**Annexe 1 : La tenue féminine ouarglie portée par nos ancêtres**



**Annexe 2: L'*Ahuli* ouargli**



**Annexe 3: Le *Peplos* de la femme grecque**



**Annexe 4 : Types du costume actuel des femmes du Ksar-Ouargla**



*Un Ahuli noir*



*Un Ahuli rayé (Tasfsarite)*



*Un Ahuli vert*



*Une Melhfa simple*

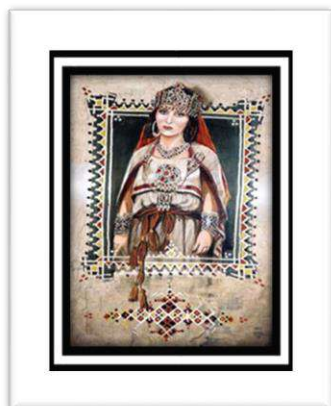
*Une Melhfa-Khardji*



**Annexe 5: Différentes *Melhfas* en Algérie**



Une *Melhfa* mozabite

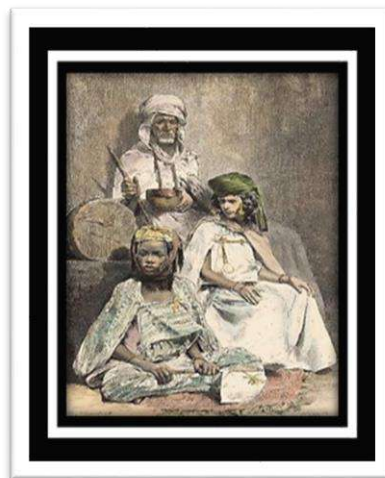


Une *Melhfa* chaouie



Une *Melhfa* touareg

**Annexe 6 : La *Melhfa* de la femme berbère algérienne**



**Annexe7 : La *Melhfa* de la femme berbère de Biskra**



**Annexe 8 : La *Melhfa* dans d'autres pays/cultures**

<p>Une <i>Melhfa</i> Siwa égyptienne</p>	<p>Une <i>Melhfa</i> mauritanienne</p>	<p>Une <i>Melhfa</i> tunisienne</p>
<p>Une <i>Melhfa</i> marocaine (Rif)</p>	<p>Une <i>Melhfa</i> tritonienne</p>	

### Annexe 9: L'Ahuli et ses accessoires



- 1- Foulard rayé (*Lahzam*)
- 2- Châle (*Cherbuche*)
- 3- Fibule (*Lkhellaliyet*)
- 4- Bijoux en or (Collier, Bracelets)
- 5- Ahuli rouge et Blanc
- 6- Chemise (*Suriyete*)
- 7- Ceinture (*Tabechitte*)
- 8- Éventail

## Annexe 10: Questionnaire destiné aux femmes du Ksar-Ouargla

1-Connaissez-vous l'origine du costume de femme ouarglie? Si Oui, dites pourquoi?

Oui                       Non

.....

2-Savez-vous depuis combien de temps les grands-mères portaient-elles ce costume?

Oui                       Non

3-Êtes-vous capable de porter ce costume sans aucune occasion?

Oui                       Non

4-Peut-on aller à un mariage sans porter le costume traditionnel?

Oui                       Non

5-Savez-vous pourquoi la mariée portait ce costume en noir, en rouges et en blanc, les jours de noces sous forme de *Dal*?

Oui                       Non

6-Savez-vous ce que signifie le port d'*Ahuli* rouge et blanc, ouvert le premier jour de noces et fermée le jour de la sortie (*Alkhodj*)?

Oui                       Non

7-Savez-vous ce que cela signifie pour vous de porter le costume blanc, rouge et noir de la mariée lorsqu'elle se mêle à la famille du mari?

Oui                       Non

8-Existe-t-il une relation entre les *Melhf*as chaouie, libyenne, tunisienne et marocaine?

Oui                       Non

9-Savez-vous que les Grecs et les Phéniciens avaient un vêtement semblable au costume féminin ouargli? Comment s'appelle-t-il?



Oui                       Non

.....

10-Connaissez-vous les noms des bijoux et accessoires qui sont portés avec le foulard ? Et quel est le but de porter ce costume?

Oui                       Non

.....

11-Connaissez-vous la différence entre la *Melhfa* et l'*Ahuli* ?

Oui                       Non

12-Ce costume est-il uniquement lié à la langue amazighe?

Oui                       Non

Lien du questionnaire en ligne :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScOrZIU9Zfejxv487RsfyeeEmKD8k\\_vjfPCh\\_upegL27NqqUew/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScOrZIU9Zfejxv487RsfyeeEmKD8k_vjfPCh_upegL27NqqUew/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0)

## Résumé

Cette étude vise à mettre en valeur l'Ahuli et la Melhfa des femmes du Ksar-Ouargla. Pour ce faire nous avons fait appel aux outils d'analyse descriptivo-sémiotique pour dévoiler la signification relative au port de ces tenues traditionnelles du point de vue de leurs types et de leurs couleurs. C'est au moyen d'un questionnaire, d'une observation participante et d'un entretien que nous avons vérifié les hypothèses que nous avons émises.

**Mots-clés:** Ahuli, Melhfa, peplos, costume traditionnel, Ouargla, Ksar, mariages.

## ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى إبراز معاني وقيمة الزي التقليدي الورقلي للمرأة الورقلية في منطقة القصر بورقلة وذلك من خلال استعمال أدوات الوصف والتحليل السيميائي للحولي والملحفة الورقلية في المناسبات الدينية والاجتماعية، إذ يتنوع هذا الزي من حيث اللون والنوع حسب المناسبة. ولأجل التأكد من صحة فرضيات الدراسة، استخدمنا استبياناً موجهاً للنساء الورقليات من مختلف الأعمار حول رمزية الحولي والملحفة كما أجرينا مقابلة مع بعض ممثلي شرائح المجتمع الورقلي وكذا الملاحظة من خلال حضورنا لبعض الأعراس التقليدية بالمنطقة.

**الكلمات المفتاحية:** حولي، ملحفة، بيبوس، زي تقليدي، ورقلة، القصر، أعراس.

## Abstract

This study aims to highlight the Ahuli and the Melhfa of the women of Ksar-Ouargla. To do this, we used descriptive-semiotic analysis tools to reveal the meaning of wearing these traditional outfits from the point of view of their types and colors. It is by means of a questionnaire, a participant observation and an interview that we have verified the hypotheses that we have put forward.

**Keywords:** Ahuli, Melhfa, peplos, traditional costume, Ouargla, Ksar, weddings.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH-OUARGLA

BP.511, 30 000, Ouargla-Alger